

lègue, agrémentèrent son intéressante communication.

M. Hémerly signale que le rû de Payelle, qui prenait jadis sa source à l'ouest de l'ancienne distillerie de Remy, près du calvaire situé le long de la route d'Estrées-Saint-Denis et qui avait cessé de couler depuis de longues années, puisque Graves, en 1832, l'indiquait déjà comme étant à sec, s'est remis à couler abondamment depuis l'an dernier et forme maintenant un fort ruisseau dans lequel on peut se livrer au plaisir de la pêche au brochet.

Déjà, en 1919, ce ruisseau avait coulé pendant quelques semaines.

Le débit du rû de Payelle était jadis assez considérable pour faire tourner la roue d'un moulin à grains qui était édifié sur son cours, près de Beaumanoir.

Ce phénomène hydrologique, qui provient probablement d'une sursaturation des couches aqueuses du sous-sol des environs de Remy, a été également signalé dans l'Oise pour un ruisseau des environs de Mortefontaine-en-Thelle.

M. Hémerly présente ensuite une monnaie G. B. de l'empereur romain Marc-Aurèle trouvée récemment en forêt de Compiègne, près de la maison forestière du Carinois, dont voici la description :

IMP. CAES. M. AVREL. ANTONINVS. P. M.

Buste de Marc-Aurèle à droite.

RF. CONCORD. AVGVSTOR. TRP XVI
COS III

Marc-Aurèle et Lucius Verus debout, se donnant la main.

**

La « Porte de l'Arsenal » de Compiègne

Cette communication, que M. P. Escard

a bien voulu nous permettre d'ajouter à l'ordre du jour, nous a rappelé heureusement la longue et érudite collaboration de notre ancien secrétaire de la Société.

Tous les curieux de notre passé seront reconnaissants à M. Escard de cette petite monographie dont la documentation ne s'en tient pas à la porte, mais très à-propos sait élargir le sujet.

Evidemment, l' Arsenal de Compiègne, depuis sa construction, en 1650, a bien connu quelques vicissitudes.

Enfin, le Musée Vivenel s'est enrichi de ses dernières pièces d'artillerie, deux coulevrines aux armes de la Ville ; quant à la Porte, qui donne sur la place de l'Hôtel-de-Ville, elle a été restaurée en 1869 d'après les dessins mêmes de Viollet-le-Duc.

**

M. Loir a envoyé à notre Société une *Étude historique sur La Berlière*, dont M. Hémerly a commencé la lecture.

Cette petite commune du canton de Lassigny, détruite pendant la dernière guerre, a porté successivement les noms de Belle-ria, Berleria, La Belières, Bestière et Berlière. En 1757, l'abbé Riquier, qui était curé de la commune, rédigea un mémoire destiné au Géographe de l'Académie, auteur de la Nouvelle carte géographique de France et de Picardie, et dans lequel on trouve quelques renseignements intéressants la topographie de la localité et que l'auteur reproduit in extenso dans sa monographie. Le premier seigneur de Laberlière semble être Mainerus de Berleria, dont le nom se trouve mentionné dans une charte en faveur du Prieuré de Saint-Léger-aux-Bois (Oise) extraite par M. Peigné-Delacourt du cartulaire de la Sauve-Majeure. M. Loir entreprend ensuite la généalogie des divers seigneurs à l'aide de documents tirés de minutes notariales qu'il cite en les com-